

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2003)
Heft: 56

Artikel: Dossier SIDA : "la prévention dans le milieu de la prostitution est menacée"
Autor: Bucheli, Erika / Neuenschwander, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-971308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Suite de la page 23

« Les messages de prévention s'adressent traditionnellement à des acteurs individuels et rationnels. Mais l'amour est justement un domaine où la rationalité n'est guère présente et où les choix individuels sont difficiles, puisqu'on n'est pas seul à décider », fait valoir Véronique Mottier. Et ce constat est encore plus vrai pour les jeunes femmes. Car malgré trente ans de féminisme, elles ont rarement un sentiment de pouvoir dans la relation amoureuse et sexuelle. Elles se sentent ou se perçoivent elles-mêmes plutôt comme des objets que des sujets. Il leur est donc d'autant plus difficile de négocier les situations de risque et d'imposer le préservatif.

A l'autre de se protéger

La proximité, le fait de connaître son partenaire parce qu'il est du même village ou appartient au même cercle d'amis suffit aussi souvent à expliquer l'absence de précautions. Comme si le sida n'était que l'affaire des autres ou des groupes à risque, toxicomanes ou homosexuels.

La perception de la maladie a par ailleurs changé. Elle est considérée aujourd'hui par la majorité des jeunes comme une maladie chronique et plus forcément mortelle ou du moins pas immédiatement. Ce qui affecte aussi la gestion du risque. Enfin, les jeunes utilisent souvent l'argument de l'efficacité des campagnes de prévention pour renoncer à se protéger. Le fait qu'ils supposent que les autres prennent des précautions les rassure et les dissuade d'en prendre eux-mêmes. Un constat paradoxal et plutôt déprimant qui a de quoi interpeller les spécialistes de la prévention. ■

Le sida ne fait plus peur. Comment réorienter la prévention face à la normalisation de la maladie ? Pour le politologue Peter Neuenschwander, la prévention dans le milieu de la prostitution s'affaiblit en raison d'un lobbying insuffisant.

« La prévention dans le milieu de la prosti

INTERVIEW ERIKA BUCHELI

HORIZONS : Aujourd'hui, le sida n'équivaut plus à une condamnation à mort. Quelles conséquences cela a-t-il pour la prévention ?

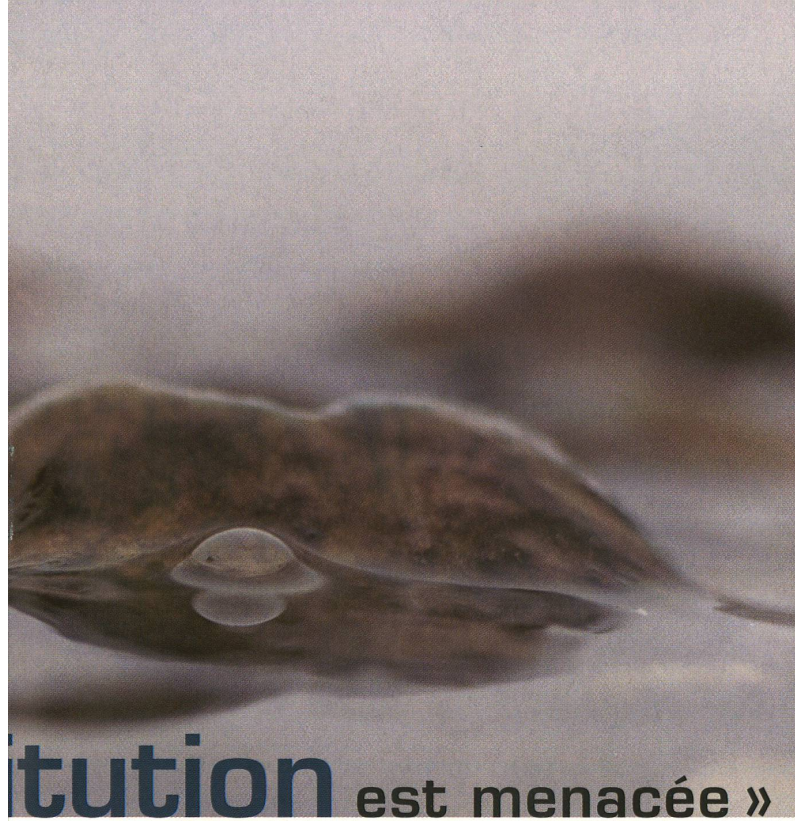
PETER NEUENSCHWANDER : Sur le plan de l'offre en matière de prévention, cela n'a pas encore eu d'effet dans les cantons que nous étudions. Mais l'Aide suisse contre le Sida (ASS) et ses antennes régionales se plaignent d'un recul des dons depuis le milieu des années nonante.

La prévention est-elle menacée à terme ?

Des études européennes montrent que, dans certains cas isolés, les fonds pour la prévention ont déjà été transférés dans le domaine clinique pour financer les traitements médicamenteux, le développement de vaccins ou de nouveaux remèdes encore plus efficaces. Nous sommes en train d'étudier cela en Suisse et dans le cadre d'un projet pilote européen.

Qu'est-ce qui caractérise la politique suisse de prévention en comparaison internationale ?

Elle s'inspire des concepts du New Public Health. Cela signifie que l'on travaille en général avec des messages non moralisateurs et que l'on s'efforce d'atteindre les groupes marginaux les plus concernés. Le fédéralisme est un autre signe distinctif : en Suisse, l'application des mesures de santé publique incombe aux cantons, tout comme la prévention. L'ASS, partenaire principal de l'Office fédéral de la santé publique, adapte les mesures de prévention à la réalité de chaque canton grâce à ses antennes régionales. Mais cela a aussi un inconvénient : l'ampleur de la prévention varie beaucoup d'un canton à l'autre.



stitution est menacée »



MARKUS WIESMANN

Peter Neuenschwander a comparé les systèmes de prévention dans le milieu de la drogue et de la prostitution.

Comment se manifestent ces différences ?

C'est dans le milieu de la prostitution qu'elles sont les plus importantes. A Genève, les mesures dans ce secteur sont incontestées, dans le canton de Zurich, elles sont relativement bonnes. Au Tessin et à Lucerne, elles se heurtent à davantage de difficultés, alors qu'elles sont inexistantes à Soleure, depuis la disparition de l'antenne locale de l'ASS. En matière de prévention dans le milieu de la drogue, le canton de Zurich est à la pointe : il est le seul à disposer d'une offre institutionnalisée. A l'inverse des autres cantons étudiés, ce ne sont pas des associations privées, mais essentiellement les villes de Zurich et de Winterthour qui sont compétentes pour la distribution de seringues. Les autres cantons offrent toutefois aussi une aide d'urgence aux toxicomanes. De manière générale, on peut dire que la prévention contre le sida est stable dans le milieu de la drogue, même si elle se situe parfois à un bas niveau comme au Tessin. Dans le milieu de la prostitution, elle est en revanche en partie menacée.

D'où vient cette différence ?

Nous avons constaté qu'il existe deux réseaux distincts pour les milieux de la drogue et de la prostitution. Ils disposent de ressources différentes, aussi bien du point de vue financier que du personnel. Les réseaux actifs dans le milieu de la drogue ont un grand potentiel d'action et sont donc plus efficaces quand il s'agit de faire du lobbying. Dans le milieu de la prostitution, ils disposent en général de beaucoup moins de ressources et ont donc beaucoup moins de moyens à consacrer au lobbying, ce qui péjore encore leur situation – c'est un cercle vicieux. Par ailleurs, la drogue et la prostitution sont deux thèmes qui sont perçus différemment. La toxicomanie est considérée

comme une maladie et les scènes de la drogue se sont toujours installées dans les centres-villes. La prostitution est en revanche moins visible. Voilà pourquoi la pression pour que l'on agisse dans ce secteur est moins importante.

Quelles recommandations faites-vous à la Confédération ?

Elle doit fixer des priorités régionales. Il est également important d'analyser plus précisément les raisons pour lesquelles certains cantons posent problème et d'en débattre avec les services sur place. Nous avons aussi constaté que l'engagement de la Confédération a une composante symbolique : son soutien confère à un projet une légitimité supplémentaire. C'est un fait dont elle devrait sciemment tirer parti pour assurer la prévention dans les cantons problématiques. ■

LA POLITIQUE DU SIDA EN SUISSE

Peter Neuenschwander de l'Institut de sciences politiques de l'Université de Zurich effectue sa recherche en collaboration avec Daniel Kübler. Sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique et en collaboration avec des collègues de l'Université de Lausanne, les chercheurs analysent la prévention au niveau fédéral, ainsi que dans les cantons de Genève, Zurich, Soleure, Tessin et Lucerne. L'étude se concentre notamment sur les milieux de la drogue et de la prostitution. Dans le cadre d'un projet du Fonds national, ces travaux vont maintenant être étendus à d'autres cantons, à un projet pilote européen, ainsi qu'à d'autres secteurs.

www.bag.admin.ch/cce/studien/aids/f/partenariat02/zsfpartenariat02.pdf